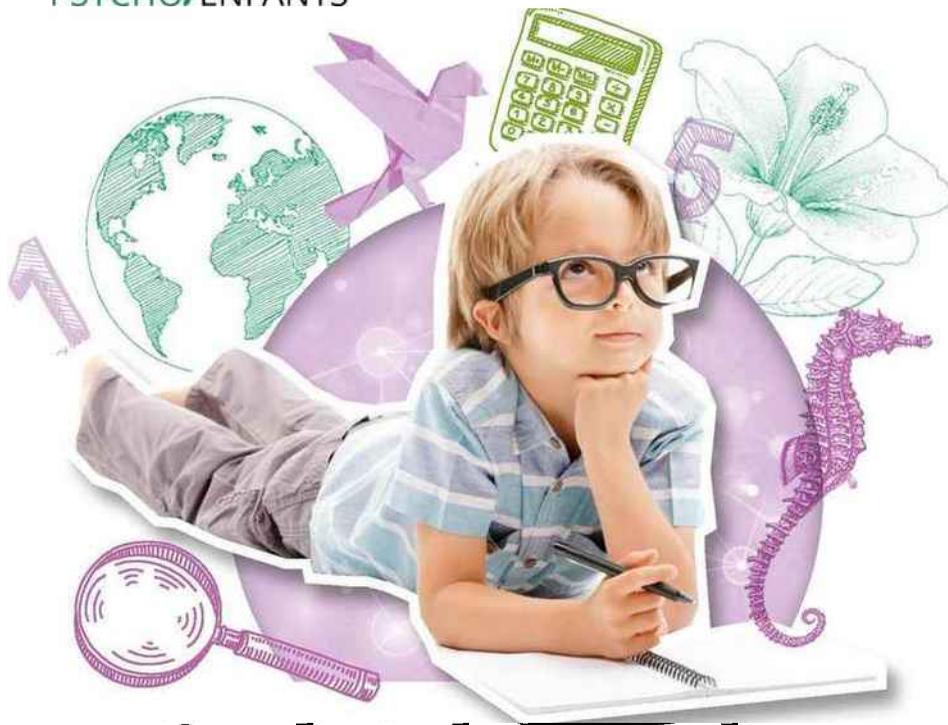




PSYCHO/ENFANTS



# On lui donne des ailes pour *apprendre*

Les enfants adorent **découvrir de nouvelles choses**. Pour les aider, un coup de pouce suffit, car **leur potentiel est immense**. PAR C. MAYO

Les petits ont de fabuleuses capacités d'apprentissage, mais elles sont sous-employées. C'est ce que nous révèle la pédagogue Céline Alvarez, dans un livre remarquable: *Les lois naturelles de l'enfant* (éd. Arènes). A force de vouloir leur imposer ses propres lois, notre système éducatif freine leurs mécanismes naturels d'apprentissage. Et pourtant, à 4 ou 5 ans, ils brûlent de découvrir la complexité du monde. Ils peuvent lire, faire des additions à plusieurs chiffres, connaître les continents ou le nom de certaines plantes, réaliser des pliages compliqués et mille choses que l'on ne soupçonne pas. Tels sont les enseignements que l'ex-institutrice a tirée de son expérience dans une école de banlieue située en zone d'éducation prioritaire, s'appuyant sur les découvertes des neurosciences et les travaux du Dr Maria Montessori.

## *Eveiller sa curiosité*

Le cerveau du bébé est précâblé pour construire un langage élaboré, raisonner, créer... Mais ces potentiels ne se développent que si on lui offre un environnement favorable. Si on ne lui donne pas accès à un langage riche, il ne pourra pas

l'inventer. Si on ne le laisse pas faire ses propres expériences, il n'apprendra ni à construire un raisonnement ni à cultiver sa créativité. Inutile de le surcharger de jouets éducatifs dès la maternelle. L'important, c'est de lui apporter ce dont il a besoin au moment où il en a besoin. Lorsqu'un enfant se passionne pour quelque chose, il apprend vite et facilement. La période-clé d'acquisition du langage se situe entre 0 et

3 ans. D'où l'intérêt de lui parler, de lui lire des livres dès cet âge. Mieux vaut aussi repérer ce qui l'intéresse et répondre à ses questions. Si, à 4 ans, il est fasciné par les nombres et demande « C'est grand comment 100? », on peut essayer de lui répondre en utilisant des objets ou à l'aide d'une frise numérique accrochée au mur.

## *L'intelligence se construit par l'action*

Vers 3 ans, l'enfant veut tout faire seul, comme un grand: s'habiller, passer le balai... Ce n'est pas un caprice, mais une manifestation de ses facultés! C'est un bon moyen pour lui de développer son intelligence d'action (plus prédictive que le QI pour la réussite globale), c'est-à-dire d'apprendre à mémoriser une suite d'actions, à contrôler ses gestes et à se concentrer, tout en étant capable de corriger ses erreurs sans se décourager. Des compétences qui lui seront utiles dans tous ses apprentissages! Plutôt que de lui dire « reste tranquille » ou de le renvoyer à ses jouets, il vaut mieux lui permettre de participer aux activités de la vie quotidienne. Tant qu'il n'aura pas acquis la maîtrise d'une action, il la répètera. Un enfant peut passer beaucoup de temps à nettoyer une table, à reconstituer un puzzle ou à essayer de déchiffrer des mots...

## *Sans un interlocuteur, pas de progrès, ou peu*

Un bambin seul devant un DVD ou un ordinateur n'apprendra pas aussi bien qu'avec un adulte ou d'autres enfants. Il a besoin qu'on attire son attention sur l'essentiel pour qu'il puisse le percevoir. C'est en voyant des plus grands faire qu'il va avoir envie de les imiter. Il a besoin aussi de se sentir soutenu dans ses apprentissages, et quand il réussit à accomplir quelque chose de nouveau, il n'hésite pas à le faire savoir: « Maman, regarde! » C'est ce regard encourageant qui va l'aider à prendre confiance en lui et à progresser. ■

### Impossible de progresser sans se tromper

<p><b>Trop souvent, l'erreur est perçue comme une faute, et l'enfant va chercher à l'éviter, de peur de mal faire. Pourtant, elle fait partie de tout processus d'apprentissage. S'il ne réussit pas à</b></p>	<p><b>faire un puzzle, il va chercher une solution, ajuster son raisonnement. Son erreur va lui permettre de progresser. Un enfant qui a du temps pour jouer librement fait ses propres expériences sans avoir</b></p>	<p><b>peur de se tromper. Il apprend à développer des stratégies face à l'échec, et se décourage moins devant la difficulté. Mais lorsqu'il n'arrive vraiment pas à avancer, on peut lui apporter une aide discrète</b></p>	<p><b>en lui donnant un indice: « Et si tu essayais de faire ça? » L'important est de ne pas faire les choses à sa place, pour qu'il puisse justement se tromper, se corriger, apprendre et prendre confiance en lui.</b></p>
--	--	---	---